

Le Compromis des nobles.

ANALYSE. — Dès l'année 1565, d'habiles partisans de l'hérésie gagnèrent à leur cause des membres de la bourgeoisie et de la noblesse. Ils s'engagèrent par serment à défendre les libertés du pays, sans rien faire qui soit au déshonneur de Dieu et du Roy, comme disait le texte de leur déclaration. — Remarquez les membres de la haute noblesse, portant le collier de la Toison d'or; remarquez aussi la plume d'oie qui sert à apposer les signatures sur la requête à la gouvernante.

**Les causes.** — Sous le règne de *Philippe II*, le progrès des doctrines hérétiques et l'opposition du pays à la politique espagnole plongèrent les Pays-Bas dans une longue crise religieuse et politique : ce fut la Révolution du XVI<sup>e</sup> siècle.

Philippe II s'embarqua pour l'Espagne en 1559. Avant son départ et pour maintenir la religion catholique dans les Pays-Bas, il avait obtenu du Pape l'érection de 14 nouveaux évêchés. Il confia le gouvernement du pays à *Marguerite de Parme*, mais plusieurs membres du Conseil d'État étaient gagnés aux idées protestantes. Le *prince d'Orange*, Guillaume le Taciturne, entraîna une partie de la noblesse dans l'opposition à l'absolutisme royal.

\* **Le Conseil d'État.** — Avant de partir pour l'Espagne, Philippe II nomma les membres du Conseil d'État : le Cardinal Granvelle, archevêque de Malines; Viglius, savant juriconsulte; le comte de Berlaymont, habile administrateur des Finances; Guillaume d'Orange, surnommé le Taciturne, gouverneur des provinces de Hollande, de Zélande et d'Utrecht; le comte d'Egmont, gouverneur de la Flandre et de l'Artois; le comte de Hornes, directeur de la marine... — Les trois premiers, hommes de confiance du roi, formaient la *Consulte* de la gouvernante. C'est contre eux que l'opposition du prince d'Orange et de ses amis fut la plus vive.



**Philippe II,**  
fils de Charles-Quint, roi  
d'Espagne et des Pays-Bas.



**Marg. de Parme,**  
sœur de Philippe II,  
gouvernante des Pays-Bas

\* **Les Évêchés.** — Réalisant un projet de son père, Philippe II demanda au Pape Paul IV d'ériger de nouveaux évêchés dans les Pays-Bas. Les diocèses d'Arras, de Cambrai, de Tournai et d'Utrecht ne suffisaient plus aux besoins religieux. La mesure provoqua le mécontentement des hérétiques, auquel se joignit le dépit de la noblesse et des abbayes.

En 1559, le Pape institua 14 évêchés nouveaux, ce qui porta à 18 le nombre de villes épiscopales dans les Pays-Bas espagnols : 15 évêchés suffragants, groupés autour de trois archevêchés, dont celui de Malines. Les divisions ecclésiastiques furent les suivantes :

- Archevêché de Malines : Gand, Bruges, Ypres, Anvers, Bois-le-Duc et Ruremonde.
- Archevêché de Cambrai : Namur, Tournai, Arras et Saint-Omer.
- Archevêché d'Utrecht : Haarlem, Middelbourg, Leeuwarden, Deventer et Groningue.

**Les débuts.** — Les nobles obtinrent d'abord le renvoi des soldats espagnols. Ils se liguèrent ensuite pour réclamer la liberté religieuse et rédigèrent le COMPROMIS DES NOBLES, acte dans lequel ils exposaient leurs revendications. Les confédérés présentèrent une requête à la gouvernante et celle-ci leur promit d'envoyer une ambassade au roi.

Mais la populace, encouragée par le succès apparent des nobles et fanatisée par des prédicants, se rua au pillage des églises et des monastères : ce furent les excès des ICONOCLASTES ou briseurs d'images.

Le gouvernement ne profita pas de l'indignation provoquée par ces excès. Philippe II jura de châtier tous les sectaires; il remplaça la gouvernante par le *duc d'Albe* (1567).



**Granvelle,**  
cardinal, archevêque  
de Malines,  
dévoté à Philippe II.

**Guill. d'Orange,**  
membre du Conseil d'État,  
partisan des idées  
protestantes.

\* « **Vive le gueux!** » — Devant les 400 nobles qui lui présentaient leur requête, la gouvernante se troubla, les voyant défileur en si grand nombre. Pour la rassurer, le comte de Berlaymont prononça, dit-on, cette parole : *Rassurez-vous, Madame, ce ne sont que des gueux.* Le soir même, les signataires du Compromis se réunissaient en un banquet. La plupart d'entre eux s'étaient fait tailler la barbe à la *Turque* et étaient pourvus de besaces et d'écuellés comme celles des mendiants et des gueux qui erraient par le pays.

## LES XVII PROVINCES



Les dix-sept provinces comprenaient la Belgique, la Hollande, le Grand-Duché de Luxembourg et une minime partie du nord de la France. La principauté de Liège était enclavée dans le bloc.

Que signifiaient ces singuliers emblèmes?..... On ne sait. Toujours est-il que ce soir-là fut poussé pour la première fois ce cri de *Vive le gueux!* qui, durant tant d'années, allait retentir dans les provinces. (PIRENNE)

### \* Les Iconoclastes.

— L'insurrection des Iconoclastes se déclina subitement. Sous prétexte d'en finir avec l'idolâtrie, des bandes s'organisèrent sous la conduite de chefs agissant en vertu d'un plan arrêté d'avance. — Dans les églises, s'agit une sarabande de forcenés, frappant au hasard, lacérant les tableaux, martelant les orfèvreries, se parant des vêtements sacerdotaux, foulant aux pieds les hosties et buvant le vin consacré.... On brise pour briser, par haine, par rancune, par instinct brutal ou par plaisir.

(PIRENNE)

### La répression. —

Le duc d'Albe était un capitaine distingué, mais sa réputation d'homme hautain et sévère l'avait précédé

dans le pays : beaucoup de personnes s'expatrièrent avant l'arrivée du nouveau gouverneur.

Le duc d'Albe établit un tribunal extraordinaire, le CONSEIL DES TROUBLES : les *comtes d'Egmont et de Hornes*, accusés de trahison, furent jugés et décapités sans miséricorde; de nombreux coupables furent exécutés dans tout le pays.

Le prince d'Orange s'était réfugié en Allemagne d'où il dirigeait l'opposition; il déclina la guerre qui mit le pays à feu et à sang. Afin de soutenir la lutte, le duc d'Albe établit de lourds impôts et acheva de mécontenter la population : il fut rappelé en Espagne en 1573, ayant échoué en grande partie à cause de sa violence.

**La guerre civile.** — Le *marquis de Requesens*, successeur du duc d'Albe, abolit le Conseil des troubles et supprima les impôts. Il soutint la guerre

contre les réformés, remporta la victoire de Mook, mais échoua au siège de Leyde. Il mourut prématurément en 1576.

Le *Conseil d'État* réunit alors les délégués des provinces qui signèrent la **PACIFICATION DE GAND**, sorte de compromis entre les catholiques et les réformés. Pendant ce temps, les soldats espagnols, privés de leur solde, se livraient au pillage et à des scènes sanglantes connues sous le nom de **FURIES ESPAGNOLES**.

A son entrée en Belgique, le nouveau gouverneur, *don Juan d'Autriche*,



**Duc d'Albe,**  
capitaine distingué, mais  
hautain et d'une sévérité  
excessive

**Requesens,**  
successeur du duc  
d'Albe, modéré et  
bienveillant

signa l'**ÉDIT PERPÉTUEL** qui ratifiait la Pacification de Gand. Néanmoins, la guerre reprit, fomentée par le Taciturne : don Juan s'empara de la citadelle de Namur et remporta la victoire de Gembloux. Il mourut peu après dans son camp de Bouges. Sa mort plongeait le pays en pleine anarchie.



**Statue des Comtes  
d'Egmont et de Hornes,**  
élevée sur la Place du Petit-Sablon  
à Bruxelles.

**La rupture.** — *Farnèse*, le nouveau gouverneur, soutint le parti des **MALCONTENTS**, mais ne put empêcher la rupture des XVII Provinces. En 1579, les provinces méridionales, groupées par la **CONFÉDÉRATION D'ARRAS** et fidèles à la religion catholique, reconnurent l'autorité de l'Espagne; les provinces du Nord, fidèles au prince d'Orange, se déclarèrent indépendantes par l'**UNION D'UTRECHT**.

Farnèse enleva la place d'Anvers et plusieurs villes belges aux réformés; il apaisa les esprits par sa modération. Il mourut en 1592 dans une expédition contre les calvinistes français.

dition contre les calvinistes français.

**Résultats.** — La révolution du xvi<sup>e</sup> siècle brisa l'unité politique et religieuse des Pays-Bas. Elle dépeupla le pays et ruina l'agriculture, le commerce et l'industrie.

**Réflexion.** — « *In fide constans* » :  
*Constance dans la foi.*

(Devise de la ville de Malines).

**DEVOIR** — Citez chacun des gouverneurs des Pays-Bas à l'époque de la Révolution et dites les grands faits de leur gouvernement.



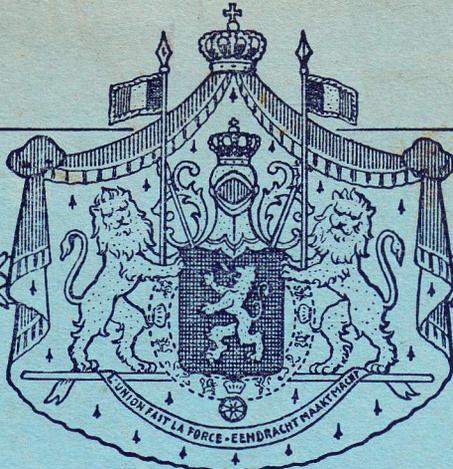
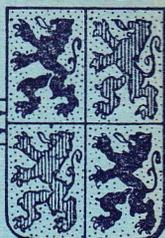
**Don Juan d'Autriche,**  
le héros de Lépante,  
ratifia la Pacification  
de Gand.

**Farnèse,**  
reprit Anvers aux  
insurgés et apaisa  
la révolution.

BRABANT

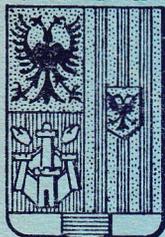


HAINAUT



ENSEIGNEMENT PRIMAIRE

ANVERS



NAMUR



# L'HISTOIRE DE BELGIQUE PAR L'IMAGE

POUR LE DEGRÉ SUPÉRIEUR

par une réunion de Professeurs

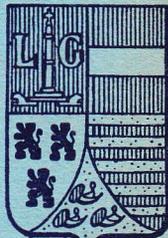
*Illustrations de V. DELMELLE*

=

FL ORIENTALE



LIÈGE



NAMUR

« LA PROCURE »  
14, Boulevard Ernest Mélot

BRUXELLES

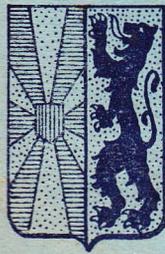
« LA PROCURE »  
161, Rue des Tanneurs

TOURNAI

IMPRIMERIE DES ETABLISSEMENTS CASTERMAN

1935

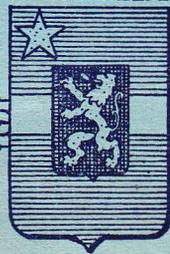
FL OCCIDENTALE



LUXEMBOURG



CONGO BELGE



LIMBOURG

